

communiqué /press release**Pour diffusion immédiate****Le Centre Canadien d'Architecture inaugure
*sortis du cadre: price rossi stirling + matta-clark******Exploration des archives de quatre des figures les plus influentes
de l'art et de l'architecture modernes***

Montréal, 22 octobre 2003 — Le Centre Canadien d'Architecture travaille «hors-cadre» (au sens propre comme au figuré) dans sa nouvelle exposition : *sortis du cadre: price rossi stirling + matta-clark*. Ce projet, qui se veut une expérience novatrice, fait entrer en dialogue les réflexions de quatre figures marquantes des années 1970 et invite le public à partager les premiers moments de découvertes d'un remarquable ensemble de fonds d'archives acquis depuis peu. À travers les dessins, esquisses, maquettes et textes proposés, le public pourra avoir une meilleure compréhension du processus et du développement des idées architecturales. L'exposition débute le **23 octobre 2003** et se terminera le **6 septembre 2004**.

«Dans cette exposition, le CCA présente quelques-unes des théories architecturales les plus provocatrices et les plus influentes des années 1970», dit Nicholas Olsberg, directeur du CCA. «Réalisée à partir de notre vaste collection, *sortis du cadre* s'inscrit dans une longue lignée d'explorations des archives de la fin du XX^e siècle au CCA, qui ont déjà donné lieu à d'importantes expositions sur Peter Eisenman et John Hejduk. À partir d'hypothèses et de points de vue très différents, Cedric Price, Aldo Rossi, James Stirling et Gordon Matta-Clark se sont engagés dans un processus de reformulation radicale du statut, de l'histoire et du rôle de l'architecture. Aujourd'hui, alors que nous entrons une fois encore dans un monde teinté d'incertitude, il convient de porter une attention renouvelée aux positions qu'ils ont assumées dans les années 1970.»

«Cette exposition constitue la première phase d'une exploration continue des questions soulevées par le matériel contenu dans les archives», dit Mirko Zardini, conservateur principal invité au CCA. «Elle repose moins sur les approches muséales traditionnelles que sur un dialogue ouvert entre la collection du CCA, la communauté scientifique et le grand public. Une équipe internationale composée de chercheurs, de critiques et de conservateurs reconnus, dont Anthony Vidler, Mark Wigley, Marco de Michelis, Philip Ursprung, Hubertus von Amelnxen et – du CCA – Gwendolyn Owens, Howard Shubert, Louise Désy et Pierre-Édouard Latouche, ainsi que les étudiants et les visiteurs, vont s'engager dans un processus soutenu de réflexion sur le travail de ces quatre créateurs, raffinant la façon dont ceux-ci sont compris et procédant aux ajustements nécessaires. Pour favoriser cette démarche, nous avons volontairement donné une forme «fluctuante» à l'installation, qui pourra ainsi accueillir de nouveaux éléments, des réaménagements et des changements de cap.»

Quatre visions

L'architecte et théoricien britannique **Cedric Price** (1934–2003) s'opposait à la production de monuments – espaces permanents, statiques, réservés à des fonctions particulières; il insistait plutôt sur le besoin de souplesse et le caractère imprévisible des usages futurs des constructions. Price s'est placé au cœur même des mutations que connaît la société britannique durant les années 1960 et 1970 en adoptant le rôle de l'«anti-architecte». La forme lui importait peu, même le bâtiment pouvait lui sembler superflu.

Price, l'une des figures les plus audacieuses et intransigeantes de l'architecture de la fin du XX^e siècle, a fait preuve d'une approche critique, notamment à l'égard de la pratique professionnelle, d'une vision radicale mais humaine de la conception des bâtiments et d'un goût pour la technologie, que lui a inspiré son ami et mentor R. Buckminster Fuller. Il a captivé, influencé et stimulé ses pairs durant plus de quarante ans.

Bien que Price ait réalisé peu de bâtiments, beaucoup de projets d'architecture du XX^e siècle n'auraient pu voir le jour sans son *Fun Palace*, à Londres (1961–1972), et son projet *Potteries Thinkbelt* (1963–1966).

Pour présenter le Fun Palace de Cedric Price, on a réuni quelque 200 objets, depuis les esquisses jusqu'aux maquettes, en passant par les dessins finis, ainsi que des films, de nombreux extraits de correspondance et une riche sélection de documents. Il est ainsi possible, pour la première fois, de saisir l'ampleur des recherches associées à ce projet, ses répercussions profondes et l'enthousiasme sérieux avec lequel il a été entrepris.

Aldo Rossi (1931–1997) est l'un des principaux représentants de la culture architecturale d'après-guerre en Italie. En réaction contre la surprofessionnalisation de l'architecture et contre ce qu'il appellera son «fonctionnalisme naïf», Aldo Rossi est amené à rechercher une nouvelle vision de l'architecture qui emprunte des voies autobiographiques. Il propose une architecture construite – dans une suite ininterrompue de réaménagements et de remaniements – à partir d'un répertoire fixe et identifiable d'éléments et de figures.

Largement inspiré par l'architecture du nord de l'Italie, où il a vécu, Rossi reprend, de projet en projet, un même vocabulaire architectural de base – le cône, la cheminée, le silo, le passage –, autant de formes qu'il combine différemment selon les circonstances.

Fondateur du mouvement néorationaliste, Aldo Rossi suscite un intérêt international avec la publication, en 1966, de l'ouvrage *L'Architettura della città*. Cet essai, écrit en réaction à l'urbanisme des années 1950, a initié un mouvement critique important du modernisme en architecture. Son œuvre a exercé une influence considérable sur la pratique architecturale et les théories urbanistiques dans les années 1970 et 1980.

Une sélection des projets conçus par Rossi durant les années 1960 et 1970 met en lumière le vocabulaire formel et les préoccupations urbaines de l'architecte. Ces éléments

sont illustrés par des rendus familiers et désormais emblématiques de son travail, mais aussi par du matériel et des projets moins connus, extraits du fonds d'archives.

L'architecte britannique de réputation internationale **James Stirling** (1926–1992), qui évolue pourtant dans le même environnement culturel que Price, adopte une approche tout à fait différente. L'un des architectes les plus imaginatifs et influents de la fin du XX^e siècle, Stirling encourage une attitude d'«écoute» à l'endroit de l'architecture qui lui permettra de parcourir l'histoire architecturale en jouant sur les thèmes modernistes et néoclassiques avec une virtuosité inégalée, tout en réinventant les lieux dans lesquels il intervient afin de répondre aux conditions spécifiques de leur contexte urbain.

Son travail prend racine dans le modernisme de Le Corbusier, librement modulé par une fusion originale et éclectique de références historiques et contemporaines au monde de la grande architecture, mais aussi – et surtout – aux bâtiments vernaculaires, plus ordinaires.

Les musées conçus par Stirling dans les années 1970, notamment la Staatsgalerie de Stuttgart, sont au cœur de cette section de l'exposition. Pour mieux comprendre les racines de l'engagement du Britannique dans l'histoire, l'urbanisme et le mouvement moderne, les visiteurs ont accès à une sélection des premières œuvres de l'architecte, notamment certains travaux peu connus et inédits, tels que sa thèse et le projet *House for an Architect*.

Dans les années 1970, l'artiste américain **Gordon Matta-Clark** (1943–1978) porte un regard entièrement neuf sur l'architecture. Après une formation d'architecte, il choisit de faire des bâtiments, et de l'espace qui les entoure, le sujet d'études fascinantes et souvent brillantes sur la nature de la ville, la propriété et l'ordre social. Ses «sculptures», qui sont des interventions ou des découpes dans l'environnement bâti, font l'objet de photomontages et de films. En estompant les frontières entre l'art et la théorie architecturale, Matta-Clark a remis en question les concepts d'architecture et d'espace, de même que les postulats fondamentaux des deux disciplines.

La diversité des activités de Gordon Matta-Clark, à la fois artiste, photographe et cinéaste, est mise en évidence par des films (*City Slivers*, *Substrait*, *Paris Underground*) et par des dessins, photographies et documents se rapportant à *A W-hole House*, *Conical Intersect* et *Anarchitecture*. De plus, on explorera la genèse de sa pratique architecturale grâce à des extraits originaux de correspondance avec son père, Roberto Matta-Echaurren (1911–2002), un peintre surréaliste qui a étudié l'architecture avec Le Corbusier.

Au début du printemps 2004, le CCA construira un *Mur de déchets* à l'extérieur du bâtiment – selon des plans dessinés par Gordon Matta-Clark – à partir de matériaux mis au rebus lors de l'installation de l'exposition. Matta-Clark avait construit un mur semblable à l'occasion de la première Journée de la terre, en avril 1970, en utilisant ce qu'il avait trouvé dans les rues de New York pour prouver que les déchets pouvaient être recyclés en matériau de construction.

En lien avec l'exposition, le CCA tiendra le 27 mars 2004 un colloque au cours duquel critiques et conservateurs discuteront des questions soulevées par cette exposition et spéculeront sur leur pertinence en rapport avec l'avenir de l'architecture.

«Le CCA possède l'une des plus grandes collections de publications et de documents sur le design architectural au monde : études conceptuelles, dessins, plans, maquettes, estampes, photographies originales, archives et entretiens avec des architectes, artefacts et objets éphémères, dit Nicholas Olsberg. La collection comprend aujourd'hui plus d'un demi-million de pièces qui montrent comment l'architecture a été imaginée, conçue, observée et transformée au cours des six derniers siècles. L'exposition *sortis du cadre: price rossi stirling + matta-clark* est conçue pour révéler le rôle dynamique que les archives du CCA peuvent tenir dans la construction de la connaissance et la conscientisation du public aux questions architecturales et urbaines.»

Le Centre Canadien d'Architecture est un centre international de recherche et un musée créé avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir et de la connaissance, ainsi que dans l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique et son rôle dans la société.

**Le CCA tient à remercier RBC Groupe financier
de son généreux concours à cette exposition.**

**Le CCA remercie BMO Groupe financier, Artemide,
l'Institut culturel italien et le British Council de même que Yogourt Liberté
de leur soutien à l'exposition et aux programmes publics qui l'accompagnent.**

**Le CCA remercie également de leur appui généreux
le ministère de la Culture et des Communications du Québec,
le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien et
le Conseil des arts de Montréal.**

– 30 –

Renseignements:

www.cca.qc.ca/presse